



ISSN 1776-2669
ISSN en ligne 2260-6483

La gestuelle des enseignants de français langue étrangère en France et en Chine : mise à l'épreuve d'un modèle descriptif et premières comparaisons

DAI Chuxuan

Université Jean Monnet, Laboratoire ECLLA, France
chuxuan.dai@univ-st-etienne.fr

<https://orcid.org/0009-0009-3094-9317>

Reçu le 01-03-2023 / Évalué le 21-03-2023 / Accepté le 04-05-2023

Résumé

La présente recherche porte sur les gestes de l'enseignant en classe de français. Nous avons choisi de nous intéresser à l'importance de la gestualité dans l'enseignement du Français langue étrangère. Nous nous concentrons sur la présentation des gestes des enseignants observés pendant la classe. Nous présentons la diversité des gestes et nous les analysons sous deux aspects : la fréquence et le type de gestes. Notre objectif est de construire un modèle pertinent pour décrire et caractériser la gestuelle des enseignants de français langue étrangère, permettant des comparaisons entre enseignants mais aussi selon les activités et les objectifs pédagogiques.

Mots-clés : français langue étrangère, didactique des langues, communication non verbale, gestuelle, multi-modalité

中法对外法语教师手势研：模型分析及初步比较

摘要：本研究的重点是法语教师的手势，也就是教师手势在对外法语教学中的表现。通过课堂观察，法语教师的手势可从数量和类型两个方面展开研究，旨在建立一个分析模型，既可用于教师之间的互评，也可根据课堂活动、教学任务和教学目标进行比较分析。

关键词：对外法语，外语教学法，非语言交际，手势，多模态

The gestures of teachers of French as a foreign language in France and in China: a descriptive model and first comparisons

Abstract

This research focuses on the gestures of the teacher in the French language classroom. We have decided to focus on the importance of gestures during the teaching of French as a foreign language. We will focus on the presentation of teachers' gestures observed during the class. We will describe the diversity of gestures and we will analyze the gestures under two aspects: the frequency and

the type of gestures. Our objective is to build a relevant model to describe and characterize the gestures of teachers of French as a foreign language, which can allow comparisons between teachers but also according to activities and objectives.

Keywords: french, language didactics, non-verbal communication, gesture, multimodality

1. Définition du sujet par rapport à l'état de la recherche

Les gestes appartiennent à la communication non verbale, qui doit être envisagée comme un type de communication complémentaire de la communication verbale. Nous commençons donc dans ce travail par exposer, à partir des travaux en sémiologie et en linguistique, la part et l'articulation de la communication non verbale au sein de l'ensemble des processus de communication ; nous l'entendons ici de la façon suivante :

La communication non verbale peut être définie comme les moyens de communication qui existent entre plusieurs individus en dehors de toute utilisation du langage parlé ou des dérivés non sonores de ce même langage (comme l'écriture ou le langage des signes) (Corraze, 1980 : 12).

La communication est très importante pour notre culture et notre vie quotidienne, que ce soit pour la vie sociale ou le travail, pour la famille, l'amitié ou même l'amour ; la communication est fondamentale pour l'exercice de la vie sociale. Elle n'en est pas moins régie par des règles et des fonctionnements différents selon les langues, les aires culturelles et les milieux sociaux. Une partie de notre travail consistera donc aussi à décrire les différences dans le comportement gestuel entre les locuteurs sinophones et francophones, dans l'objectif d'inclure ces éléments dans l'apprentissage du français en Chine, dans une démarche autant que possible interculturelle.

La communication non verbale fait référence à l'étude du langage corporel, qui correspond à un nombre assez conséquent d'éléments, tels que, de manière non exhaustive : les expressions faciales, le regard, les gestes (corporels), les postures, voire les distances interpersonnelles. On les regroupe à travers les notions de kinésie et de proxémie. La définition la plus large du non-verbal renvoie à un mode de communication plus ou moins conscient qui n'a pas recours aux mots. « La communication non verbale désigne tous les comportements de communication autres que les actes verbaux¹ » (Jiwan, 1993 : 38). Elle donne également lieu à plusieurs modes d'articulation avec le langage verbal, depuis une forte dépendance, comme dans le cas de pointages, jusqu'à une totale autonomie dans le cas du mime ou du geste iconique.

Nous orientons également notre travail vers l'étude plus particulière de la gestuelle de l'enseignant en classe, et plus particulièrement en classe de langue. Nous limitons donc notre analyse aux mouvements des mains et des bras des enseignants. Nous nous appuyons principalement sur les travaux de Marion Tellier qui indique que la communication non verbale utilisée dans la classe en face à face inclut aussi des gestes pédagogiques :

En marge des gestes proprement dits communicatifs, le geste pédagogique, est celui que l'enseignant utilise dans le but de faire comprendre un item lexical verbal à ses apprenants. Il agit donc comme un support non verbal qui aide à la saisie du sens par l'élève comme le ferait une image. (...) [le geste pédagogique] est constitué d'un ensemble de manifestations non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens du verbal (Tellier, 2004 :81).

Il s'agit donc cette fois de décrire les gestes à partir de la fonction qu'ils ont, pour l'enseignant au moins, dans l'enseignement : mimes, gestes d'étayages, d'illustration des éléments verbaux avancés, qui s'ajoutent aux autres types de gestes présents dans l'enseignement, tels que les gestes visant à maintenir l'attention, distribuer la parole ou gérer les différents supports d'enseignements (affichages, manuel, tableau, etc.).

2. Constitution du corpus d'étude

Notre objectif est d'abord de décrire les gestes des enseignants en classe de français en Chine et en France, au moyen d'un corpus vidéo. Cela permet d'aboutir à une catégorisation des gestes et à la mesure de leur importance respective. Nous envisageons de décrire ainsi la gestuelle des enseignants différents, plus ou moins expérimentés dans l'enseignement du français en Chine et en France, certains natifs du français et d'autres non. Nous y ajoutons le recueil de la gestuelle d'autres enseignants de langue étrangère (anglais, italien, portugais, japonais et allemand) en Chine et en France, ainsi que de la gestuelle d'enseignants de disciplines non linguistiques (biologie, physique, géographie, chimie et politique) en Chine. Cela nous permet de mieux caractériser la gestuelle des enseignants de français : ce qui appartient aux gestes pédagogiques en général, en France et en Chine, à des gestes pédagogiques plus particuliers à ces deux aires géographiques et culturelles, à des gestes pédagogiques particuliers ou sur-représentés dans l'enseignement des langues étrangères, et dans l'enseignement du français en Chine.

Nous avons collecté des données auprès de 24 enseignants² : huit enseignants de français, quatre enseignants d'anglais langue étrangère, trois enseignants de

japonais, un enseignant d'italien, un de portugais, un de chinois, un d'allemand. Dans tous les cas, les langues sont enseignées comme des langues étrangères. Nous avons enfin filmé un enseignant de chimie, un de biologie, un de géographie, un de physique et un de politique chinoise.

En Chine, nous avons collecté des données dans trois villes, auprès de six établissements (trois universités, un institut de l'enseignement supérieur, un collège et un lycée).

- À Qingdao : Université de Qingdao, Lycée de Huaqiao du Shandong et Collège de Zhaoyang.
- À Changsha : Université de commerce et d'industrie de Hunan et Université de foresterie et de technologie du centre-sud.
- À Nanchang : Institut de technologie de Nanchang.

En France, nous avons recueilli des données dans une ville, auprès de deux établissements : une université et un centre de formation en langues).

- À Saint-Etienne : Université Jean Monnet et Centre international de langues et civilisations (CILEC).

En résumé, nous avons constitué notre corpus pour pouvoir comparer les situations selon 3 variables : 1) La discipline enseignée ; 2) La langue d'enseignement (le français ou le chinois, mais nous pourrions aussi comparer selon que les enseignants sont natifs de la langue qu'ils enseignent ou non) ; 3) Le pays (Chine ou France).

3. Principes méthodologiques adoptés

Ce travail de terrain repose sur deux méthodologies complémentaires : l'observation et l'enregistrement vidéo.

La méthodologie de l'observation vise quant à elle à identifier les principaux éléments de la gestuelle des enseignants de français, et d'observer en situation les réactions des apprenants. Elle nous permet d'observer un grand nombre de situations de classe, de repérer les enseignants et les situations de classe que nous enregistrerons ensuite. Nous avons ainsi pu sélectionner les variables qui nous semblent les plus intéressantes : enseignants natifs ou non natifs du français, niveau expérience, niveau des apprenants, objet du cours (phonétique, compréhension orale, compréhension écrite, etc.), langue enseignée, en France ou en Chine, etc.

Les enregistrements vidéo sont réalisés auprès d'un nombre plus réduit d'enseignants et de situations de classe. Nous avons utilisé notre téléphone et un support de téléphone pour filmer 24 enseignants. Pour chaque séance, nous avons filmé au

moins 40 minutes. La durée totale d'enregistrements vidéo est de 1056 minutes et 4 secondes (soit 17h 36m 04s), le nombre de gestes relevés est de 2584.

4. Les typologies de gestes

On trouve dans la littérature scientifique trois critères distincts pour classer les gestes : le critère de leur forme, de leur articulation avec la parole et de leur fonction.

4.1. Le critère formel

Shaohui Chen (2020 : 17) confirme qu'il existe deux types de gestes du point de vue formel : les gestes à une main et les gestes à deux mains. Les gestes à une main comprennent l'extension de l'index, le croisement du pouce, etc. Les gestes à deux mains comprennent les applaudissements, etc. Mais le mode de classification des gestes selon l'utilisation d'une ou de deux mains ne s'avère pas très opératoire : le fait que le geste soit réalisé à une ou deux mains n'est souvent pas déterminant pour la communication, et n'apparaît pas comme un critère essentiel pour décrire la gestuelle de l'enseignant en classe. Il permettra néanmoins, comme nous le verrons, de repérer un geste particulièrement fréquent et mobilisé dans la classe de langue : le pointage.

4.2. Le critère en fonction du lien avec la parole

Du point de vue de l'articulation du geste au discours, Marion Teller (2016 : 12) identifie trois situations possibles à l'examen d'un cours de FLE auprès de jeunes adultes (Niveau A2-B1).

- Le geste désambiguïse la parole : Marion Tellier donne l'exemple d'un enseignant qui veut exprimer l'adjectif « petit ». Il fait deux gestes : un geste avec les deux mains arquées comme si elles tenaient quelque chose pour illustrer le « petit morceau ». Un autre geste avec la main, paume à plat dirigée vers le sol, qui fait référence au « bébé bœuf ». Dans les deux cas, il s'agit d'illustrer le même adjectif « petit » mais selon que l'on fait référence à un morceau de viande ou à un veau, la valeur de « petit » est différente, ce que seul le geste permet ici de clarifier. Le geste sous-titre la parole : dans une activité de conversation en classe, l'enseignant dit : « j'ai peur », il se touche la poitrine et fronce les sourcils pour montrer son émotion.

- Le geste complète la parole : quand l'enseignant interroge un apprenant, il dit « Vous répondez à cette question. » en pointant vers un apprenant.

4.3. Le critère fonctionnel

De nombreux chercheurs ont fait des classifications fonctionnelles du geste, qui distinguent les gestes en fonction de leur fonction communicative. Nous en présentons ici deux classifications qui sont spécifiques aux gestes en classe. La première est celle de Grant et Grant Hennings (1971 : 10), qui classent les gestes de l'enseignant de l'école primaire en deux modes : le « mode éducatif » et le mode « personnel ». Ils distinguent au sein du premier trois fonctions : « *conducting* » qui vise à animer la classe, « *acting* » qui est pour accéder aux sens des mots et « *wielding* » qui est pour interagir avec le matériel. Le « mode personnel » quant à lui concerne des gestes qui n'ont pas d'intention de communication, tels que le fait de jouer avec ses bijoux, de se gratter, etc.

Marion Tellier (2008 : 2) a quant à elle élaboré une typologie fonctionnelle des gestes de l'enseignant de langue à partir d'un corpus de classe d'anglais langue étrangère. Elle distingue trois fonctions : les gestes d'information, les gestes d'évaluation et les gestes d'animation. Parmi les gestes d'information, on trouve des gestes d'information grammaticale, des gestes d'information lexicale et des gestes d'information phonologique et phonétique. Cette catégorie reprend donc les gestes d'*acting* de Grant et Grant Hennings mais en les précisant pour mieux rendre compte de ces gestes particulièrement présents dans les situations d'enseignement des langues.

4.4. La typologie mixte

La typologie que nous proposons ici est mixte, en ce qu'elle repose sur ces trois critères. Nous avons fait du critère fonctionnel notre premier critère, et l'avons associé au critère de leur lien avec la parole pour compléter nos analyses. Par ailleurs, nous avons choisi de mener une analyse spécifique sur les gestes de pointage, repérés quant à eux sur un critère formel. En effet, d'après nos observations, nous avons constaté que le geste de pointage occupe une proportion très importante des gestes des enseignants : tous les enseignants font ce type de geste et le font beaucoup. Par ailleurs le geste de pointage est particulièrement facile à observer et à identifier. La focalisation sur ces gestes permettra de montrer leur caractère central, leur homogénéité mais aussi l'éventuelle diversité de leurs fonctions. Cette description permettra donc de compléter notre analyse de la gestualité en classe.

Notre typologie part donc d'une analyse de la fonction des gestes, que nous avons tenté de mener en distinguant la fonction verbale des gestes de la fonction didactique. Tous les gestes (sauf les gestes non verbaux) ont une fonction verbale ; la fonction didactique, qui renvoie cette fois aux intentions didactiques des gestes, peut être en revanche plus difficile à identifier hors de ce qu'en disent les enseignants et les apprenants, parce qu'elles ne sont pas systématiques, et mériteraient qu'on demande l'avis des protagonistes. Nous étudions donc d'abord les fonctions verbales et voyons comment les gestes identifiés par leurs fonctions verbales participent aux actes didactiques. La fonction verbale permet de distinguer le geste déictique, le geste illustratif et le geste discursif.

Selon Bogdanska (2002 : 103), « [Les gestes déictiques] instaurent ou évoquent les corrélations entre l'acte de langage et les composantes situationnelles ». Ces gestes permettent donc d'ancrer le discours dans la situation d'énonciation. Ils désignent des lieux, des objets, des interlocuteurs, peuvent mimer le passé, le présent ou le futur.

Les gestes illustratifs sont caractérisés par le fait qu'ils font référence à quelqu'un, quelque chose ou une idée qu'ils illustrent. (...) Le geste illustratif d'un concept concret s'appelle le geste iconique, et le geste illustratif d'un concept abstrait s'appelle le geste métaphorique (Shin-Tae Kang, 2020 : 3).

On parle aussi parfois de mime pour les gestes iconiques. Ils reposent souvent sur des caractéristiques physiques des objets ou des personnes qu'ils désignent.

Le geste discursif n'a pas de lien avec le signifié des éléments verbaux (unités lexicales...), mais accompagne le discours par le rythme ou pour insister sur un élément de la phrase, etc. Ils ont souvent une fonction d'emphase ou d'insistance, mais peuvent aussi doubler la prosodie de l'énoncé, en marquant les groupes rythmiques par exemple. Ils ont aussi une fonction phatique : ils visent à maintenir l'attention de l'interlocuteur.

La fonction didactique peut renvoyer au pilotage de l'activité, au fait d'attirer l'attention de l'apprenant sur un élément nouveau à apprendre ou sur un élément déterminant de la phrase, à l'évaluation des réponses, à l'explication par l'illustration d'un terme nouveau et à la transmission de l'information.

Ensuite, comme nous l'avons dit, nous relevons pour chaque geste son lien avec la parole, en distinguant les cas suivants : le geste complète la parole, le geste double la parole, le geste se substitue à la parole, le geste accompagne la parole et enfin les gestes non verbaux (qui n'ont aucun lien avec le discours).

Enfin, quant au critère formel, comme nous l'avons indiqué, nous n'analysons qu'un cas particulier : les gestes de pointage.

Ce classement s'appuie à la fois sur nos lectures théoriques, mais également sur l'analyse du corpus qui a conduit à affiner les catégories retenues pour l'analyse de la gestualité enseignante. En particulier, nous avons été amené à établir des distinctions plus fines, pour des fonctions particulières aux situations didactiques. À l'inverse, nous avons considéré ensemble des gestes qui présentent une certaine diversité formelle parce qu'ils nous semblent très proches dans leurs fonctions.

Ce choix d'utiliser simultanément trois critères de classement tient à ce que chaque classement est complémentaire des autres, se focalisant sur un aspect seulement (la forme, la fonction ou l'articulation avec le discours). Pris isolément, aucun de ces classements nous semblait épuiser la variété des gestes des enseignants que nous avons rencontrés ni suffire à leur analyse. Rappelons que nous avons relevé 2584 gestes dans notre corpus, impliquant plus de 20 enseignants de différentes disciplines et de différents pays. Dans ce corpus, les dimensions fonctionnelles, mais aussi le lien avec la parole nous semblaient essentiels pour dégager la diversité des gestes et éventuellement des variables pouvant la déterminer. L'importance des gestes de pointage nous a aussi semblé très caractéristique de ces situations de parole, et c'est pourquoi nous avons aussi voulu en mener une analyse spécifique. En outre, notre analyse cherche à rendre compte des variations de gestes, potentiellement liées à des aspects culturels (dans telle langue / communauté de communication on réalise peu de pointages par exemple), des aspects professionnels (dans telle activité pédagogique on réalise davantage de gestes iconiques par exemple). Un seul critère de classement pour classer les gestes nous a donc semblé insuffisant dans cette thèse, et nous avons donc choisi de réaliser une classification mixte, reposant sur plusieurs critères.

Du fait de ce choix de mixité, chaque geste peut être classé à partir d'1,2 même 3 critères. Nous allons prendre 3 exemples.

Exemple 1 : Nous sommes dans la classe d'anglais, l'enseignante dit : « Faites attention à ce mot. »

- Acte didactique : activité d'explication orale guidée par l'enseignante.
- Description du geste : l'enseignante tient la feuille de test dans sa main et pointe vers le tableau.

Pour ce qui est du lien avec la parole, c'est un geste qui complète la parole : sans ce geste, les élèves n'auraient pas compris de quel mot il s'agissait. Pour ce qui est du critère fonctionnel, la fonction verbale est déictique, qui renvoie vers « ce mot » ; la fonction didactique est d'attirer l'attention de l'apprenant et de mettre

l'accent sur le mot, dans une procédure métalinguistique. Au critère formel, c'est un geste de pointage qui pointe vers le tableau.

Exemple 2 : Dans la classe de FLE en France, l'enseignante dit : « Tu as dormi. »

- Acte didactique : activité d'expression orale guidée par l'enseignante.
- Description du geste : les mains jointes dans une position naturelle à côté du visage, tête légèrement inclinée, yeux fermés.

Selon le critère fonctionnel, la fonction verbale est illustrative qui représente « dormir », la fonction didactique est la transmission d'information ou l'explication d'un mot inconnu. Du point de vue du lien avec la parole, c'est un geste qui double la parole « dormir ».

Exemple 3 : Dans la classe de français en Chine, l'enseignante dit : « Le bus présente d'autres avantages ».

- Acte didactique : activité d'expression orale guidée par l'enseignante.
- Description du geste : les mains de l'enseignant sont dans leur état naturel, les doigts écartés et les paumes tournées vers le haut. La tête est fixe et le regard est dirigé vers l'élève. Ce geste dure 5,75 secondes, les mains tremblent légèrement.

Au critère fonctionnel, la fonction verbale est discursive ; elle n'est pas très liée avec la parole mais accompagne le discours par le rythme, contribue à maintenir l'attention du destinataire. Au critère de leur lien avec la parole : le geste accompagne la parole mais n'est pas lié très fortement avec la parole.

5. Analyse le nombre et le type de gestes

Dans cette partie, nous analyserons le nombre et le type de gestes sur deux plans : en regardant la séance dans son ensemble puis en examinant les différentes phases didactiques de la séance.

5.1. Analyse par séance complète

5.1.1. Par les matières enseignées

Nous analysons d'abord le nombre et le type de gestes selon les matières enseignées. Nous regroupons les classes en trois ensembles : les enseignants dans les cours français langue étrangère / les enseignants dans les autres cours de langues étrangères / les enseignants dans les disciplines non linguistiques.

Il apparaît dans notre corpus qu'il n'y a pas de différence particulière dans la moyenne de gestes effectués entre les enseignants de français et les enseignants

d'autres langues étrangères (2,805-2,557 gestes par minute) : les moyennes sont proches, mais on note aussi une forte variabilité à l'intérieur de chaque corpus, sans que l'on puisse à ce stade déterminer si c'est dû à des profils d'enseignants ou des types d'activités pédagogiques. En particulier, pour ce qui est des enregistrements en classe de français langue étrangère, l'enseignant qui fait le moins de gestes en fait 0,697 geste par minute, et celui qui en fait le plus en fait 4,566. Au niveau des moyennes globales, il existe par contre une différence importante entre les enseignants de langues étrangères et les enseignants d'autres matières, les enseignants de langues étrangères faisant même en moyenne deux fois plus de gestes par minute que les enseignants d'autres matières (2,681-1,268 gestes par minute). Selon nous, la raison de cette différence est que lorsque les apprenants n'ont pas affaire à leur langue maternelle, leurs enseignants doivent utiliser plus de gestes pour les aider à comprendre, nous allons étudier ce point dans la sous-partie suivante. Ce pourrait donc être lié à la fois à la situation exolingue où la langue d'enseignement n'est pas la langue maternelle des apprenants ou des enseignants, et au besoin d'enseigner des éléments nouveaux de la langue cible.

Si l'on analyse à présent non plus le nombre mais les types de gestes observés par matière, on constate que dans la classe de langue étrangère ou de français, les enseignants font en proportion plus de gestes illustratifs, de gestes pour la transmission d'information, et de gestes doublent la parole pour enseigner. Les enseignants de langues étrangères utilisent davantage ces trois types de gestes pour aider les élèves à comprendre les contenus, ainsi que pour aider à clarifier les concepts abstraits. Cependant, il est important de noter que cela dépend des situations, du contenu de la classe, de la méthode d'enseignement, du style personnel de l'enseignant, etc.

5.1.2. Selon que les enseignants sont natifs ou non de la langue qu'ils enseignent

Ensuite, nous analyserons le nombre et le type de gestes selon que les enseignants sont natifs ou non de la langue qu'ils enseignent. Selon notre analyse, les enseignants qui ne sont pas natifs de la langue dans laquelle ils enseignent font davantage de gestes (2,625-3,354 gestes par minute). Cela peut s'expliquer par le fait que les enseignants qui utilisent une langue non maternelle communiquent leurs idées en faisant plus de gestes. Il s'agit d'aider à la production langagière. Par analyse de type de gestes, nous pouvons conclure que :

- Les enseignants qui n'enseignent pas dans leur langue maternelle font beaucoup moins de gestes discursifs (3,93 %-26,72 %) et de gestes accompagnent la parole (3,93 %-25,6 %) que les enseignants qui enseignent dans

leur langue maternelle. Ces deux types de gestes n'ont généralement pas de fonction didactique particulière, on suppose donc que les enseignants qui n'enseignent pas dans leur langue maternelle seront plus susceptibles de faire des gestes avec la fonction didactique pour faire les apprenants mieux comprendre les contenus du cours. Cela montre surtout qu'en tant que non natifs, ils ne maîtrisent pas l'ensemble des procédés non verbaux associés à la langue, et ne peuvent donc à ce titre ni les exploiter dans la communication ni les transmettre.

- Les enseignants qui n'enseignent pas dans leur langue maternelle font beaucoup plus de gestes déictiques (55,9 %-37,79 %) et de gestes qui doublent (63,32 %-53,16 %) / complètent la parole (9,6 %-5,39 %) que les enseignants qui enseignent dans leur langue maternelle. C'est parce que ces gestes peuvent aider à compenser les limitations de leur compétence linguistique. Les enseignants qui enseignent dans leur langue maternelle peuvent être plus à l'aise avec la langue et avoir moins besoin de recourir à des gestes pour faciliter la communication. Cependant, il est important de noter que ces tendances peuvent varier selon les enseignants et les contextes d'enseignement individuels.

5.1.3. Selon que la langue d'enseignement correspond à la langue maternelle de l'apprenant

Nous analysons d'abord le nombre et le type de gestes selon que la langue d'enseignement correspond à la langue maternelle de l'apprenant. Ainsi, on constate de façon générale davantage de gestes dans les situations exolingues, lorsque la langue d'enseignement n'est pas langue maternelle des apprenants (3,606-2,158 gestes par minute).

Concernant le type de gestes, deux phénomènes intéressants sont ressortis de cette analyse à des fins de comparaison :

- Pour les enseignants dont la langue d'enseignement ne correspond pas à la langue maternelle de l'apprenant, les proportions des gestes déictiques, illustratifs, discursifs sont presque identiques (30,98 %-29,06 %-30,28 %).
- C'est la première fois que nous observons que, pour ces derniers, la proportion de gestes qui sont pour la transmission d'information dépasse les gestes qui sont pour attirer l'attention de l'apprenant (28,18 %-27,92 %). Cela suggère également que dans cette situation précise, les enseignants ont besoin de tels gestes pour enseigner.

- **5.1.4. Selon que les enseignants sont sinophones ou francophones en classe de français**

Cette fois, nous analysons d'abord le nombre et le type de gestes par les enseignants sinophones et francophones en classe de français. Il apparaît ce qui pourrait être une différence de pratique gestuelle entre les deux univers : la gestuelle apparaît en effet plus courante dans les pratiques d'enseignement des francophones (3,597-2,115 gestes par minute). C'est parce que lorsqu'ils enseignent le français, les enseignants sinophones utilisent le chinois pour enseigner aux étudiants chinois ; les enseignants francophones utilisent le français pour enseigner aux apprenants non francophones. Les enseignants francophones font donc plus de gestes pour s'exprimer clairement et aider les apprenants à comprendre.

En analysant les types de gestes, nous avons fait plusieurs constats :

- Pour les enseignants francophones de français, nous avons constaté que la proportion de gestes illustratifs a dépassé celle de gestes déictiques (40,32 %-28,96 %). C'est parce que les gestes illustratifs peuvent aider à renforcer l'imagerie mentale associée aux mots, ce qui peut aider les apprenants à mieux comprendre. En utilisant des gestes qui illustrent les concepts, les enseignants peuvent également aider les apprenants à visualiser les idées, les rendant plus faciles à comprendre et à intégrer.
- Les enseignants francophones de français font plus des gestes pour la transmission d'information que ceux d'attirer l'attention de l'apprenant (40,6 %-28,55 %). Cela prouve que dans la classe de français exolingue, les enseignants francophones pensent que la fonction de la transmission d'information est plus importante que la fonction d'attirer l'attention de l'apprenant. Comme les enseignants francophones de français de cet article ont affaire à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français, ils doivent faire plus de gestes pour transmettre des informations ou illustrer le contenu du cours.

5.2. Par la séance en partie séparée

Après avoir analysé le nombre et le type de gestes pour chaque séance dans son ensemble, nous allons à présent les analyser en fonction de différentes activités observées dans chaque séance. Afin d'obtenir une analyse plus complète, nous allons les analyser sur deux niveaux : en termes de tâche et en termes de geste didactique.

5.2.1. En termes de tâche (production orale, compréhension orale, production écrite, compréhension écrite)

Analyse du nombre de gestes : on peut constater que c'est dans les tâches de production orale que les enseignants font le plus de gestes : 4,120 gestes par minute. Et dans la tâche de la compréhension écrite, les enseignants font le moins de gestes : 1,913 gestes par minute. Ce n'est pas très étonnant : on voit que la communication non verbale est surtout utilisée à l'oral, dans des activités de compréhension / production orale dans lesquelles l'enseignant interagit beaucoup : il pose des questions, répond, explique à l'oral.

Analyse du type de gestes : au niveau de la fonction verbale, on peut voir que dans la tâche de la compréhension orale, le geste illustratif occupe la première place, parce que dans cette tâche, l'enseignant veut que les élèves comprennent, ils font donc beaucoup de gestes illustratifs. Dans les tâches de la production orale et la compréhension écrite, le geste déictique occupe la première place, et dans la production écrite, le geste discursif est le type de geste le plus fréquent. Mais dans ce type de tâche, les apprenants sont en train d'écrire et ils regardent leurs feuilles.

Pour la fonction didactique, on peut voir que dans n'importe quelle tâche, les gestes pour évaluer la réponse et pour le pilotage de l'activité sont très peu fréquents, de l'ordre de moins de 1% dans la plupart de cas. Au cours de la tâche de la compréhension orale, le geste le plus fréquent est celui qui est utilisé pour attirer l'attention de l'apprenant. Dans les autres tâches, les enseignants font plus de gestes pour la transmission d'information. Selon leur lien avec la parole, on constate que dans toutes les tâches, les enseignants font beaucoup de gestes qui doublent et accompagnent la parole. De plus, dans toutes les tâches, il y a peu de gestes qui complètent et se substituent à la parole.

5.2.2. En termes didactiques (interroger un apprenant, expliquer, donner une consigne, encourager)

L'analyse du nombre de gestes montre que les enseignants ont fait moins de gestes pendant les deux activités consistant à expliquer les contenus et les exercices à l'oral et donner la consigne. À l'inverse, l'enseignant a fait le plus de gestes dans l'activité : interrogation des apprenants (3,672 gestes par minute). Il apparaît ici plus important de clarifier la question lorsque les apprenants sont en train de répondre à des questions ou de présenter des idées. Les gestes peuvent également aider à encourager les apprenants à participer activement à l'activité et à soutenir leur confiance en eux lorsqu'ils essaient de communiquer.

Nous avons analysé ces quatre activités et avons pu conclure que :

- Les gestes déictiques sont les plus représentés dans toutes les activités. En effet, ce type de gestes a souvent pour fonction de retenir l'attention des élèves, ce qui signifie que l'enseignant estime qu'il est important de maintenir l'attention des élèves dans la classe, quelle que soit l'activité.
- Les gestes qui doublent la parole sont les plus représentés dans les activités. Il y a peu de gestes qui se substituent à la parole dans n'importe quelle activité. Les gestes qui doublent la parole peuvent inclure des gestes de pointage, des gestes qui illustrent la signification d'un mot, ou des gestes qui mettent l'accent sur une partie particulière de la phrase. Ces gestes peuvent aider les apprenants à mieux comprendre la signification des mots et des phrases, et confirmer ou à désambigüiser le discours oral, ce qui peut être particulièrement important lorsqu'ils apprennent une langue étrangère. Les gestes qui doublent la parole peuvent également aider à renforcer la mémoire en associant les mots et les concepts à des mouvements physiques.

Bibliographie

- Bi, J. 1993. « Recherche sur la communication non verbale interculturelle et sa relation avec l'enseignement des langues étrangères » («跨文化非语言交际研究及其与外语教学之间关系»). *Apprentissage du chinois*, n° 3, p. 37-43.
- Bogdanka, P. 2002. *Le geste à la parole*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Calbris, G., Porcher, L. 1989. *Geste et communication*. Paris : Didier Hatier.
- Chen, S. 2020. *Research and application of quantitative computational methods for teacher's non-verbal behaviors in intelligent classroom environment* (智慧教室环境下教师非语言行为量化计算研究及应用). Thèse de doctorat. Université normale de Huazhong, sous la direction de Chen Zengzhao. Wuhan, Chine.
- Corraze, J. 1980. *Les communications non-verbales*. Paris : Presses universitaires de France.
- Gamba Kresh, T. 2021. *Le geste comme vecteur d'apprentissage en classe de langue étrangère : vers un apprentissage incarné*. Université de Montpellier 3 : thèse de doctorat, Sciences du langage, sous la direction de Sauvage, Jérémie. [En ligne] : <https://ged.biu-montpellier.fr/florabium/jsp/nnt.jsp?nnt=2021MON30075> [consulté le 28 Janvier 2023].
- Grant, B., Grant Hennings, D. 1979. *The Teacher moves. An analysis of non-verbalactivity*. New York : Teacher College Press, Columbia University.
- Kang, S. 2020. « Utilisation du geste illustratif par les apprenants coréens dans la classe de langue ». TIPA. *Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/tipa> [consulté le 28 Janvier 2023].
- Tellier, M. 2004. *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères*. Thèse de doctorat, Université Paris 7 - Denis Diderot, sous la direction d'Elisabeth Guimbretière.
- Tellier, M. 2008. « Dire avec des gestes ». *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, CLE International, p. 40-50. [En ligne] : https://hal.science/hal-00371029v1/file/Dire_avec_des_gestes_FDLM_2008.pdf [consulté le 3 février 2023].
- Tellier, M. 2016. « Prendre son cours à bras le corps ». *Recherches en Didactique des Langues et Cultures - Les Cahiers de l'Acedle*, Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères, 13-1. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/474> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.474> [consulté le 3 février 2023].

Vignes, L. 2015. « *Pour la beauté du geste* : plaider pour une didactique de la gestualité ». *Synergies Europe*, n° 10, p. 161-173. Gerflint. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Europe10/vignes.pdf> consulté le 15 février 2023].

Notes

1. Le texte original : 非语言交际指的是言语行为以外的所有交际行为
2. Nous les remercions pour leur collaboration à cette recherche.